

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER.....\$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.20
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts
POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.00
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 16 DECEMBRE 1905

Fondé le 1er Septembre 1827

Journal Français Quotidien.

NOTRE FLOTTE.

On ne travaille pas seulement à répandre l'idée que, si nous étions attaqués sur terre, nous serions écrasés dans les huit jours; on nous en dit autant de nos forces maritimes. On compare nos navires à ceux de l'Allemagne, et l'on attribue à celle-ci une supériorité écrasante. Chaque complet de cette romance désespérée a le même refrain: "Donnez de l'argent, beaucoup d'argent. Faites des commandes, de très grosses commandes." C'est le patriotisme de la main à la poche.

Il faut également se garder, et de la tentation de s'endormir dans une sécurité trompeuse, et des alarmes ou des paniques sans motif. Remettons donc les choses au point. Nous ne pouvons plus songer à avoir la seconde flotte du monde et à l'avoir aussi voisine de la première pour lui disputer l'empire des océans. Avec notre frontière de terre et la constitution de formidables puissances militaires à côté de nous, nous avons l'obligation de nous faire une armée si forte que nous serions écrasés par nos charges militaires si nous prétendions entretenir une marine comparable à celle de l'Angleterre. Une seule puissance pourra dans l'avenir se payer un pareil luxe: ce sont les Etats-Unis, qui, eux aussi, peuvent se passer d'une armée de terre très coûteuse sans compromettre leur existence, et qui, avec leur population, leur étendue et leur richesse toujours croissante, n'ont pas à faire un effort financier excessif pour rivaliser avec leur ancienne métropole.

jour d'hui et que nous continuons à accroître. L'Allemagne, où toutes les idées de la vieille marine ont trouvé dans le souverain un défenseur passionné, n'est pas de suivre notre exemple. C'est à peine si elle a admis dans les plans de sa flotte quelques rares croiseurs cuirassés de force inférieure. Il suit de là que, quand on compare les deux flottes, en faisant abstraction de cet élément, il est aisé de trouver une supériorité considérable du côté de l'Allemagne; mais la comparaison n'est pas sérieuse.

Faut-il croire, tout au moins, qu'en consacrant à des croiseurs des ressources qui pouvaient servir à créer des cuirassés d'escadre la France a commis une lourde faute que l'Allemagne a su éviter? Tel ne semble pas l'avis des autres grandes puissances maritimes.

Je laisse de côté l'Italie, qui a créé entre ces deux sortes de navires cuirassés un type intermédiaire fort remarquable, et que beaucoup d'hommes compétents veulent introduire chez nous. Tel n'est pas mon avis, mais c'est une question qui m'entraînerait trop loin pour que je veuille l'aborder en ce moment. L'Angleterre et les Etats-Unis ont, comme nous, partagé leur effort entre les cuirassés d'escadre et les croiseurs cuirassés. Le Japon n'a pas fait autrement, et l'exemple de la dernière guerre est significatif à ce point de vue. Quand, chez nous, on prédisait d'avance une victoire éclatante à la flotte russe en route vers Tsoushima, c'est, le lecteur s'en souvient peut-être, parce qu'elle avait des forces très supérieures en cuirassés d'escadre. En revanche, elle n'avait pour ainsi dire point de croiseurs cuirassés. Les rares navires qui y portaient ce titre étaient sans force et sans vitesse. Mais on ne voulait tenir compte que du premier élément, le seul que la vieille orthodoxie accepte comme sérieux. Vous vous rappelez quelle fut la réponse de l'expérience. Elle fut d'autant plus décisive que, durant toute la durée de la guerre, les Japonais n'hésitèrent jamais à attaquer des cuirassés d'escadre avec des croiseurs cuirassés, et qu'ils s'en trouvaient assez bien. Le croiseur n'est donc pas seulement, comme on le professe chez nous, bon pour le service d'éclairage et de poursuite; il peut être, pendant la bataille, un combattant sérieux.

Oui, le croiseur cuirassé est une force de combat, et une force de combat très redoutable. Il n'a pas la formidable épaisseur de blindage du cuirassé d'escadre, mais on a vu à Tsoushima que cette pesante armure ne constituait nullement une défense sûre contre les obus et n'empêchait pas le navire qui en était revêtu de couler sous les coups d'une artillerie bien servie. Oui, sa plus grosse artillerie est moins puissante que celle du cuirassé d'escadre, mais le tir rapide, de son artillerie moyenne peut, en ravageant ses parties vulnérables, le mettre hors de combat, comme on l'avait déjà vu au Yalu. Et il apporte sur le champ de bataille une qualité de premier ordre, la rapidité, qui lui permet d'abord de régler les distances de combat à sa guise et ensuite d'accomplir quelque-une de ces manœuvres décisives qui peuvent donner la victoire.

Il faut donc, pour établir une comparaison exacte entre les forces des deux flottes, rétablir les croiseurs cuirassés dans le compte, et la comparaison ne nous sera peut-être pas trop défavorable.

CAMILLE PELLETAN.

Mais, quand on compare nos forces navales avec celles de l'empire allemand, pour montrer la supériorité de ces dernières, on emploie un procédé plus commode que légitime: on supprime un des éléments essentiels de la comparaison; on ne fait entrer en ligne de compte que les cuirassés d'escadre. Or, aujourd'hui, deux sortes de grands navires, à peu près de même taille, à peu près aussi coûteux, figurent dans les escadres des grandes puissances maritimes: les cuirassés d'escadre et les croiseurs cuirassés.

Les premiers sont les héritiers des vaisseaux de ligne de l'ancien temps; ce sont des sortes de forteresses flottantes, lentes et pesantes. Ils portent une cuirasse d'acier d'une épaisseur effroyable, qui, chez nous, et chez nous seuls, s'élève parfois à 30 centimètres. Ils ont, à chacune de leurs extrémités, une paire de canons de dimensions colossales. Mais leur marche est peu rapide, et les étendues qu'ils peuvent parcourir sans refaire leur provision de charbon sont relativement faibles.

Les croiseurs cuirassés sont plus agiles et peuvent entreprendre de plus longs voyages. S'ils ne possèdent pas une grosse artillerie de taille aussi formidable que les cuirassés d'escadre, leur artillerie moyenne à tir rapide est très puissante. Ils sont moins bien armés pour percer les gros blindages; ils ne le sont guère moins pour ravager toutes les parties vulnérables des navires ennemis. En revanche, leurs cuirassés sont plus légers, bien qu'ils soient encore très fortes.

C'est un point de doctrine, dans la vieille marine, que le croiseur cuirassé n'est point un combattant sérieux. On le traite un peu comme un parvenu, bon tout au plus à remplir des fonctions subalternes auprès du cuirassé d'escadre, descendant authentique de la vieille aristocratie militaire des vieux vaisseaux de ligne. Ainsi, nos chevaliers bardés de fer, enfermés dans leur lourde carapace comme un colimaçon dans sa coquille, méprisaient les combattants plus mal protégés, mais plus agiles, qui leur infligeaient pourtant de cruels désastres.

Dans la période où les Chambres exercèrent sur la marine le contrôle le plus actif, après le ministère de l'amiral Aube, elles ne furent pas du même avis que la vieille marine; elles firent créer la très belle flotte de croiseurs cuirassés que nous possédons au-

RESTAURANT DE L'HOTEL ST-CHARLES
Des de chambre de l'entrée rue Gravier.
De Frontière d'Anso. Escayes-les.
Le patronage des personnes désirant souper après le théâtre est sollicité.

BAINS ST-CHARLES
Turc, Mass, Ropain, Ordinaire.
Nouveaux Bains Electriques venant d'été.
Soulageant les Rhumatismes, la Grippe, les Neuralgies, etc.
Le meilleur tonique connu pour les nerfs.

Les événements de Russie.

St-Petersbourg, jeudi matin, 14 décembre, via Eydtkuhnen, Prusse Orientale, 15 décembre.—Le 19 décembre a été choisi par le Tzar pour la promulgation de son manifeste aux paysans et la publication du message électoral.

M. Dimitri Shipoff, président du Zemstvo de Moscou et l'un des leaders du parti libéral modéré, a lancé aujourd'hui un appel à tous ceux qui ont à cœur la prospérité du pays, sans considération de parti, leur demandant de s'unir pour le maintien de l'ordre et assurer ainsi des élections paisibles, le seul moyen légal de régler les différends politiques existant entre les divers partis.

M. Shipoff déclare en outre que toutes les classes de la population peuvent pactiser pour accomplir cette œuvre qui s'impose à l'exception des clauses qui ne croient pas aux doctrines suivantes:

"1° Le développement d'une monarchie constitutionnelle basée sur le suffrage universel.

"2° La réforme de la Russie par des moyens pacifiques et par l'intermédiaire d'une assemblée nationale impériale."

Une tentative est faite sous la tutelle de la loi et de l'ordre pour organiser un contre-parti agraire en vue de créer une opposition au Congrès des paysans à Moscou.

"Le Congrès des postes et télégraphistes qui est toujours en session à Moscou fait remarquer que les grévistes peuvent encore sortir victorieux de leur lutte contre le gouvernement, quoique si aucun nouveau développement ne se produit dans la situation leur cause semble apparemment perdue.

Les banques de province sont prises d'assaut par les déposants qui viennent retirer leurs fonds. Les grévistes de St-Petersbourg continuent leurs attaques à main armée contre les wagons postaux. Le pillage des boîtes aux lettres s'opère aussi sur une vaste échelle. Les Zemstvos de province se plaignent de ce qu'ils sont impuissants à percevoir les impôts sans l'aide du gouvernement fédéral. En conséquence il se sont vus dans l'obligation de fermer la plupart des écoles.

Dans les régions du Don et du Volga, les paysans continuent à abattre les forêts sans souci des propriétaires.

L'arrivée du général Maximovitch à Saratoff, venu pour remplacer le général Sakharoff en qualité de représentant de l'empereur, a été marquée par un pénible incident.

Les autorités de Belascheff, avec l'aide des cosaques, avaient assemblé les paysans de la région pour les réprimander et leur persuader de rendre les bois et autres propriétés qu'ils avaient dérobées lorsque soudain le commandant du détachement de Cosaques tomba de cheval, frappé à mort d'une balle tirée de la foule.

A cette vue, les Cosaques pris de fureur voulurent venger la mort de leur chef et firent feu sur la foule, tuant une dizaine de personnes et en blessant un grand nombre. Le général Maximovitch, qui arriva sur les lieux peu après cet incident, parut grandement peiné et promit au nom de l'empereur de secourir financièrement les familles des victimes.

L'assassin du général Sakharoff a avoué son crime. Elle déclare s'appeler Amelia Popoff.

Elle refuse cependant de fournir d'autres informations aux autorités.

De Twer, Russie Centrale, est parvenue aujourd'hui la nouvelle que les domaines de M. Ivan Petrunkevitch, président de la Société d'Agriculture de Moscou et membre du Zemstvo de cette ville, ont été mis à sac et incendiés par les paysans.

Le "Novost" déclare que Szed, un des leaders des mutins de Sébastopol, a été pendu dans cette ville.

Les aveux faits par l'assassin du général Sakharoff mettront fin aux rapports prétendant que le meurtrier était un homme déguisé en femme.

Les rangs des grévistes sont désertés et ceux qui retournent au travail sont obligés de signer une déclaration affirmant qu'ils ont été amenés à entrer dans le syndicat sous de faux prétextes, déclaration par laquelle ils s'engagent à ne plus se mêler de politique à l'avenir.

Malgré ces désertions, les grévistes sont encore capables d'entraîner pour une période indéfinie le service télégraphique et les communications ne pourront réellement être rétablies en Russie que le jour où la grève aura pris fin.

Sur les lignes de Sibirie, rien ne permet de prévoir la fin de la grève et les négociants commencent à désespérer de la situation.

Instructions d'un ambassadeur.—Constantinople, 15 décembre.—L'ambassadeur russe à St-Petersbourg a reçu l'instruction d'attirer l'attention de la Russie sur la situation sérieuse qui règne à Tiflis, Caucase, où, prétend-on, les autorités Russes distribuent des armes aux Arméniens et les incitent à massacrer les musulmans. Les Arméniens aidés des troupes ont tout l'avantage et ils ont envahi les résidences musulmanes, y compris celles des sujets Turcs, et massacré les femmes et les enfants aussi bien que les hommes.

Les appels du consul Turc aux autorités locales de Tiflis ont été infructueux.

Plan accepté.—Constantinople, 15 décembre.—La Turquie a formellement accédé aux demandes des puissances hier soir et a accepté le plan concernant le contrôle financier de la Macédoine.

Une communication à cet effet a été remise par la Porte à l'ambassadeur austro-hongrois, le baron Von Calice, et la question qui fut l'objet de négociations pendant onze mois est close.

La flotte internationale sera promptement rappelée.

La grève des télégraphistes russes.

Moscou, jeudi, 14 décembre, par téléphone à St-Petersbourg, 14 décembre, via Eydtkuhnen, Prusse Orientale, 15 décembre.—Les leaders de la grève des télégraphistes déclarent qu'ils ne se rendront pas avant que M.M. Durnovo, ministre de l'intérieur et Sevastianoff, surintendant des postes et télégraphes, aient donné leur démission et que toutes leurs demandes aient été accordées par le gouvernement.

Un millier d'employés ont été révoqués du service postal et quoique de nombreux volontaires s'offrent pour prendre la place des grévistes, le service n'en est pas moins complètement interrompu. Aucune ligne télégraphique ne relie Moscou à l'extérieur et le téléphone est le seul moyen de communication.

M. Gringmuth, directeur d'un journal réactionnaire a été mis à la porte des bains publics par les garçons de service qui lui ont déclaré qu'un homme professant ses opinions ne pouvait être admis dans l'établissement.

Le Tzar soutient la politique de Witte.

St-Petersbourg, 14 décembre, minuit, via Eydtkuhnen, Prusse Orientale 15 décembre.—Des rapports parvenus aujourd'hui de Tzarkoe Selo annoncent que le Tzar malgré la résistance des grands-ducs soutient la politique du comte Witte en lequel il a placé toute sa confiance.

La canonnière "Padouah".—Washington, 15 décembre.—La commission spéciale chargée des essais de la canonnière "Padouah", rapporte que les essais faits hier entre New York et Newport News, sous pleine charge, ont été satisfaisants.

La canonnière a donné une vitesse moyenne de 12,8 nœuds à l'heure.

Les dynamos de la "Padouah" nécessitent certaines réparations qui seront faites dans les chantiers de Norfolk. Sitôt ces réparations terminées la "Padouah" partira pour les eaux dominicaines.

Instructions d'un ambassadeur.

Constantinople, 15 décembre.—L'ambassadeur russe à St-Petersbourg a reçu l'instruction d'attirer l'attention de la Russie sur la situation sérieuse qui règne à Tiflis, Caucase, où, prétend-on, les autorités Russes distribuent des armes aux Arméniens et les incitent à massacrer les musulmans. Les Arméniens aidés des troupes ont tout l'avantage et ils ont envahi les résidences musulmanes, y compris celles des sujets Turcs, et massacré les femmes et les enfants aussi bien que les hommes.

Les appels du consul Turc aux autorités locales de Tiflis ont été infructueux.

Plan accepté.—Constantinople, 15 décembre.—La Turquie a formellement accédé aux demandes des puissances hier soir et a accepté le plan concernant le contrôle financier de la Macédoine.

Une communication à cet effet a été remise par la Porte à l'ambassadeur austro-hongrois, le baron Von Calice, et la question qui fut l'objet de négociations pendant onze mois est close.

La flotte internationale sera promptement rappelée.

Question réglée.

New York, 15 décembre.—Une dépêche de Caracas, Vénézuéla au "Herald" annonce que le président Castro a retiré, mercredi, non seulement la phrase qu'on lui reprochait mais aussi sa contre-protestation, évitant ainsi la nécessité de répondre à ce que disait la France du memorandum Vénézuélien, et rendant un règlement possible.

"Cet acte confirme la nouvelle que la politique du Président Castro tend à rétablir une entente universelle."

Les ennemis du Président Castro avec le gouvernement Français ont surgi indirectement du différend qui a eu lieu avec la compagnie du Câble Français.

La concession de la compagnie fut annulée par les tribunaux vénézuéliens et un nouveau procès fut intenté pour une prétendue complicité dans la révolution Matos.

La compagnie protesta par l'entremise de son directeur résident, M. Brun.

Celui-ci fut expulsé et le Président Castro ordonna en outre la clôture des lignes de terre de la compagnie.

M. Taigny, chargé d'affaires de France, protesta dans des termes dérogatoires aux tribunaux vénézuéliens.

Le président Castro fit alors une contre-protestation et le ministre des affaires étrangères déclara M. Taigny "persona non grata" et refusa de communiquer de nouveau avec la France par son intermédiaire.

Arrivée du ministre japonais à San Francisco.

San Francisco, 15 décembre.—M. Kogoro Takahira, ministre du Japon aux Etats-Unis est arrivé hier soir à San Francisco, en route pour le Japon. A un correspondant qui l'interrogeait M. Takahira a répondu que le Japon maintiendrait un protectorat sur la Corée en dépit de toute opposition extérieure.

Suivant le ministre la Corée ne serait pas capable d'administrer ses propres affaires et elle restera sujette du Japon jusqu'au jour où elle sera suffisamment forte pour diriger elle-même sa politique étrangère.

Champagne Louis Roederer.

Exiger l'Etoile qui Garantit l'Authenticité

Reconnu le Meilleur par les Connaisseurs et les Amateurs de Bon Vin.

Carte Blanche, Grand Vin Sec, Brut, Cuvée Spéciale, Vin Doux, favori des Dames, Perfection d'un Vin Sec, Grand Vin très Sec.

En vente partout et chez

PAUL GELPI & SONS, Agents,
227 rue Decatur.

NARTIGUE & BIGOURDAN, BORDEAUX.

Grands Vins Rouges du Médoc et Blancs de Sauternes.

Médoc, Château Bergeret, St-Julien, St-Estèphe, Margaux, Château de Lionne, Pontet Canet, Château Larose, Château Léoville, Château Margaux, Château Lafite, Château Bellevue, Graves, Sauternes, Haut Sauternes, Château Latour Blanche, Château Yquem.

En caisses de 12 bouteilles et 24 demi-bouteilles.

Exiger les Vins à la marque Nartigue & Bigourdan si vous voulez ce qu'il y a de mieux.

PAUL GELPI & SONS, Agents,
227 RUE DECATUR.

ANISSETTE DE MARIE BRISARD & ROGER

SANS ÉGALE AU MONDE!

Crème de Menthe verte et blanche, Crème de Vanille, Noyaux, Parfait Amour, Cacao Chouva, Coraçao, Maracatin, etc.

Produits Supérieurs de la Maison

Marie Brisard & Roger, Bordeaux.

Ne vous laissez pas influencer à acheter ce qui vous serait représenté comme aussi bon; mais insistez sur ce qui est reconnu partout comme étant supérieur, c'est-à-dire l'Anisette et les cordiaux de Marie Brisard & Roger.

En vente chez tous les épiciers et débitants de liqueurs, etc., etc.

PAUL GELPI & SONS, Agents,
227 RUE DECATUR.

AU PUBLIC.

Les acheteurs de la ville et de la campagne ayant besoin d'un des articles dont se compose notre stock, feront bien de venir examiner notre assortiment avant de s'adresser ailleurs. Celui-ci comprend des GLACES FRANÇAISES et ALLEMANDES, avec cadres dorés ou cadres en noyer, en ébène, de toutes grandeurs et de tous les genres; de GRAVURES, cadres pour tableaux et portraits; de STORES, corniches, embrasses, albums, étagères, ornements de fantaisie, statues en bisque et bronze, vases, bibelots, accessoires, etc., etc. Nous appelons particulièrement l'attention du public sur la grande variété des articles que nous avons en magasin et sur notre importation de GLACES FRANÇAISES pour cheminées et pour panneaux. Nous sommes les seuls qui possèdent un véritable entrepôt de glaces à la Nouvelle-Orléans. Notre établissement est le plus vaste qui existe dans le Sud et est l'égal de n'importe quel autre aux Etats-Unis. Nous pouvons donc vendre à meilleur marché qu'aucune autre maison de la ville faisant le même genre d'affaires et prétendant s'y connaître. Il n'en existe pas d'ailleurs qui en fasse une spécialité comme nous. Nous espérons que les acheteurs feront leur profit de ce que nous venons d'exposer.

Oscar Utar, Gérant. **L. UTER, HEIRS**
Nos 323 et 325 RUE ROYALE.

Achèteront un **\$259** BON PIANO NEUF PIANOS

AU MAGASIN DE MUSIQUE DE **GRUNDY**

LA GRANDE MAISON DE PaiEMENTS MENSUELS

Enpaiements de \$10 à \$6 par mois—sans intérêt; ou bien en paiements par semaines si vous le préférez.

Témoignage de sympathie.

Chicago, 15 décembre.—Mlle Alice Roosevelt, dit une dépêche de Washington, D. C., à la "Tribune", s'est rendu compte hier, de la popularité dont elle jouit dans tous les Etats-Unis.

Elle a reçu fleurs et félicitations.

Les fleuristes de la localité recevaient commande sur commande de roses American Beauties et de violettes et les boîtes arrivaient sans cesse à la Maison Blanche aujourd'hui ainsi qu'une longue suite de messages portant des notes et des télégrammes.

De son côté le représentant Nicholas Longworth, le futur gendre du président, a été l'objet de nombreuses interviews et a reçu de cordiales félicitations à la Chambre.